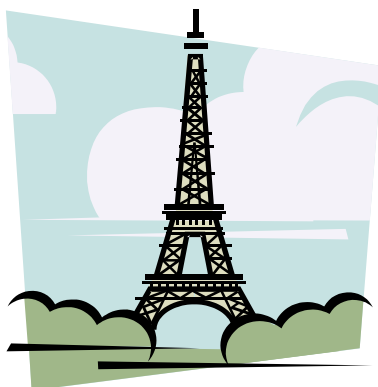


**Российский Университет Дружбы Народов
Институт иностранных языков
Кафедра № 4**

*** * ***

UNE CHANSON QUI NOUS RESSEMBLE

Les années 60 – 70



**МОСКВА
2011**

Составитель

Рыдлевич Татьяна Евгеньевна

Компьютерный набор и вёрстка

Ковалёв Виктор Сергеевич

UNE CHANSON QUI NOUS RESSEMBLE

(Les années 60 - 70)

Une chanson, qu'est-ce que c'est?

Les hommes n'ont jamais cessé de chanter pour exprimer leurs sentiments, accompagner les sacrements, les fêtes, et célébrer leurs héros. Dans tous les pays, et particulièrement en France, la chanson a été et reste le discours du peuple, le moyen le plus sûr pour lui de se faire entendre, mais aussi d'oublier ses misères.

Chansons de joies et chansons de peurs, chansons d'amour, de paix, de résistance, chansons libres ou vénales, littéraires ou banales, elles sont toutes populaires lorsqu'elles s'associent à nos émotions et se mêlent à nos existences. Nous en gardons tous quelques refrains en mémoire, qui ne sont pas nécessairement les plus raffinés.

La qualité d'une chanson ne saurait s'évaluer au seul poids de ses sentences. La forme, les mots et la musique s'assemblent au gré de l'inspiration des auteurs, et selon les buts recherchés. Certains chanteurs privilégient le rythme et la musique, d'autres le texte...

La culture française est une mosaïque d'influences et les cinquante dernières années de la chanson en sont un parfait exemple. Depuis le jazz américain jusqu'au raï, en passant par le tango argentin, la samba brésilienne, les mélodies italiennes, les rythmes africains et le raggae jamaïcain, la chanson française s'est souvent dévergondée. Ses caprices l'ont enrichie de couleur musicales qu'elle ne pouvait, en vérité, trouver dans son propre patrimoine.

Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Sheila, Sylvie Vartan, Claude François, Georges Brassens, Jacques Brel, Dalida... ils sont comme les ambassadeurs de l'esprit français dans le monde entier.

Les raisons d'un succès sont aussi variées que le public et aussi hermétiques que la quadrature du cercle, mais une chose est constante: chaque artiste donne chaque fois le meilleur de lui-même.



SALVATORE ADAMO

(1943)

Le hasard de l'ordre alphabétique fait plutôt bien les choses. Ayant pris le parti, pour cet ouvrage, de faire place à tous les styles de chansons, il est confortable de commencer par un auteur-interprète dont l'inspiration se situe, de façon sympathique, au croisement de courants d'influences diverses, entre anciens et modernes.

Italien de naissance (1^{er} novembre 1943 à Comiso, en Sicile), ses parents émigrèrent en Belgique en 1947. Il avait quatre ans.

Il écrit ses premiers poèmes, apprend la guitare et se présente à un radio-crochet en 1960. Finaliste à Paris, il remporte le premier prix.

En 1965, il est vedette d'une soirée Musicorama à l'Olympia. Sa réussite est fulgurante. Ce jour-là, la chanson s'enrichissait d'un auteur-compositeur-interprète italo-belge, devenu français de cœur.

Le succès de «Tombe la neige» passera les saisons et franchira les frontières.

Adamo est témoin de son époque et se fait l'interprète de nos inquiétudes, mais aussi de nos sourires et de nos coups de cœur.

TOMBE LA NEIGE

Paroles et musique: Salvatore Adamo

Tombe la neige
Tu ne viendras pas ce soir
Tombe la neige
Et mon cœur s'habille de noir
Ce soyeux cortège
Tout en larmes blanches
L'oiseau sur la branche
Pleure le sortilège

Tu ne viendras pas ce soir
Me crie mon désespoir
Mais tombe la neige
Impassible manège

Tombe la neige
Tu ne viendras pas ce soir
Tombe la neige
Tout est blanc de désespoir
Triste certitude
Le froid et l'absence
Cet odieux silence
Blanche solitude

Tu ne viendras pas ce soir
Me crie mon désespoir
Mais tombe la neige
Impassible manège

CHARLES AZNAVOUR

Chahnour Vaghenag

Aznavourian

(1924)

La vie de Charles Aznavour s'inscrit dans ce siècle comme une épopée, celle de sa réussite. Aujourd'hui, il peut contempler le chemin parcouru avec la fierté légitime de celui qui a su mettre en valeur chaque parcelle de son immense talent maintenant consacré et reconnue.



Dès son plus jeune âge, Aznavour monte sur les planches et participe aux «crochets» pour gagner quelques sous (à onze ans, il joue au Théâtre Marigny, à l'Odéon). Quelque temps après, il fréquente le Club de la chanson et rencontre Pierre Roche en 1941. Le hasard faisant bien les choses, Roche est compositeur et met les textes d'Aznavour en musique, ils additionnent ainsi leurs talents, chantent en duo et se font bientôt remarquer par Edith Piaf.

Charles Aznavour compose alors ses propres musiques.

En 1955, il obtient enfin un premier grand succès avec *Sur ma vie*.

Le public populaire se reconnaît en lui, sa difficulté d'être, son apparente fragilité, ses amours impossibles et son intense besoin de bonheur le rendent accessible, chaleureux, fraternel. Il vole alors de succès en succès, en France comme à l'étranger.

Depuis longtemps, ses talents de comédien lui ont ouvert les portes du cinéma.

Aznavour, ambassadeur du peuple d'Arménie.

Petit Aznavourian est devenu plus grand que sa taille.

Sa musique, en tout cas, tout imprégnée de langueurs orientales, emprunte sa vitalité aux rythmes américains. *Et tout ça, ça fait...* de l'excellente chanson française qui lui vaut aujourd'hui de recevoir la distinction d'officier de la Légion d'honneur !

LA BOHEME

Paroles: C. Aznavour, Musique: J.Plante

Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là
Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criait famine
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on est
heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un
jour sur deux

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns
Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistro
Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile
Nous récitons des vers
Groupés autour du poêle
En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème
Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie

Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
Du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café-crème
Epuisés mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on a vingt
ans
La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du
temps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs, ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème
On était jeunes, on était fous
La bohème, la bohème
Ça ne veut plus rien dire du
tout



JANE BIRKIN

(1947)

*Je suis une chanteuse d'intimité,
avec une petite voix
qui a besoin d'être vue de près
pour être comprise.*

La femme-enfant, la chrysalide, la créature et la compagne d'un Pygmalion nommé Gainsbourg, est sortie de son cocon depuis belle lurette. Jane Birkin a fait sa place et mène avec un égal bonheur ses carrières de comédienne et de chanteuse. Ce qui pourrait passer pour un handicap devient chez elle une qualité, elle joue en virtuose de son filet de voix sur le ton de la confiance.

S'il en est besoin, son album, enregistré en direct lors de son passage au Bataclan, est là pour nous en convaincre.

Ses chansons sont à son image et, comme la vie, tantôt souriantes, tantôt mélancoliques.

L'intelligence, le charme, la gentillesse et la beauté s'accordent en elle pour mieux nous faire rêver, sur le thème de *Je t'aime, moi non plus*.

JE T'AIME... MOI NON PLUS

Paroles et musique: Serge Gainsbourg.

— Je t'aime je t'aime
Oh oui je t'aime
— Moi non plus
— Oh mon amour
— Comme la vague irrésolue

— Je vais, je vais et je viens
Entre tes reins
Je vais et je viens
Entre tes reins
Et je me retiens

— Je t'aime je t'aime
Oh oui je t'aime
— Moi non plus
— Oh mon amour
Tu es la vague, moi l'île nue

— Tu vas, tu vas et tu viens
Entre mes reins
Tu vas et tu viens
Entre mes reins
Et je te rejoins

— Je t'aime je t'aime
Oh oui je t'aime
— Moi non plus

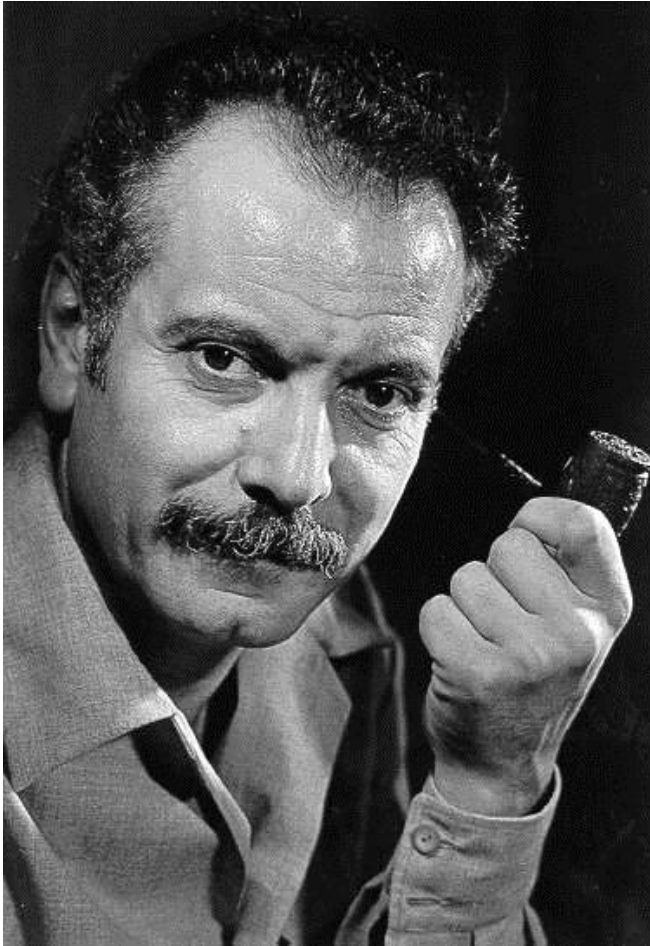
— Oh mon amour
— Comme la vague irrésolue

— Je vais, je vais et je viens
Entre tes reins
Je vais et je viens
Entre tes reins
Et je me retiens

— Tu vas, tu vas et tu viens
Entre mes reins
Tu vas et tu viens
Entre mes reins
Et je te rejoins

— Je t'aime je t'aime
Oh oui je t'aime
— Moi non plus
— Oh mon amour
— L'amour physique est sans
issue

— Je vais je vais et je viens
Entre tes reins
Je vais et je viens
Je me retiens
— Non ! maintenant viens...



GEORGES BRASSENS

(1921-1981)

Georges Brassens, plus personne ne le conteste aujourd'hui, est un monument de la chanson française, le fabuliste du XX siècle. Nourri de lectures anciennes et modernes, il a fait ses choux gras de la mythologie et des philosophies grecques, de la verve de Rabelais, de la liberté de Villon, de la logique de La Fontaine, du romantisme de Chateaubriand, de la versification des parnassiens, de la créativité des surréalistes et de Prévert, de la musique des mots de Rimbaud et de Mallarmé, tout lui était enrichissement. Son tour de force fut d'oublier tout ça pour en

faire un langage personnel accessible à tous et utilisable en chansons.

Brassens a l'art de poétiser la vie la plus humble. Ses sujets d'inspiration sont, le plus souvent, prélevés dans la vie de tous les jours,

Brassens, c'est aussi la bonhomie, la générosité et surtout le sourire. Ses rencontres avec le public, à Bobino, étaient de véritables rendez-vous amicaux où l'on venait se réchauffer les oreilles et le cœur, oublier durant toute une soirée la médiocrité du temps qui court.

Brassens est-il pour autant l'archétype de l'auteur-compositeur-interprète de la chanson française? La tentation est grande de répondre par l'affirmative tant il réunit de qualités spécifiques de ce qui est considéré ici comme un art.

LA RELIGIEUSE

Paroles et musique: Georges Brassens

Tous les coeurs se rallient à sa blanche
cornette,
Si le chrétien succombe à son charme
insidieux,
Le païen le plus sûr, l'athée le plus honnête
Se laisseraient aller parfois à croire en Dieu.
Et les enfants de choeur font tinter leur
sonnette...

Il paraît que, dessous sa cornette fatale
Qu'elle arbore à la messe avec tant de
rigueur,
Cette petite soeur cache, c'est un scandale!
Une queue de cheval et des accroche-coeurs.
Et les enfants de choeur s'agitent dans les
stalles...

Il paraît que, dessous son gros habit de bure,
Elle porte coquettement des bas de soie,
Festons, frivolités, fanfreluches, guipures,
Enfin tout ce qu'il faut pour que le diable y
soit.
Et les enfants de choeur ont des pensées
impures...

Il paraît que le soir, en voici bien d'une autre!
A l'heure où ses consœurs sont sagement
couchées
Ou débitent pieusement des patenôtres,
Elle se déshabille devant sa psyché.
Et les enfants de choeur ont la fièvre, les
pauvres...

Il paraît qu'à loisir elle se mire nue,
De face, de profil, et même, hélas! de dos,
Après avoir, sans gêne, accroché sa tenue
Aux branches de la croix comme au
portemanteau.
Chez les enfants de choeur le malin
s'insinue...
Il paraît que, levant au ciel un oeil complice,
Elle dit: "Bravo, Seigneur, c'est du joli

travail!"
Puis qu'elle ajoute avec encore plus de
malice:
"La cambrure des reins, ça, c'est une
trouvaille!"
Et les enfants de choeur souffrent un vrai
supplice...

Il paraît qu'à minuit, bonne mère, c'est pire:
On entend se mêler, dans d'étranges accords,
La voix énamourée des anges qui soupirent
Et celle de la soeur criant "Encore! Encore!"
Et les enfants de choeur, les malheureux,
transpirent...

Et monsieur le curé, que ces bruits
turlupinent,
Se dit avec raison que le brave Jésus
Avec sa tête, hélas. déjà chargée d'épines,
N'a certes pas besoin d'autre chose dessus.
Et les enfants de choeur, branlant du chef,
opinient...

Tout ça, c'est des faux bruits, des ragots, des
sornettes,
De basses calomnies par Satan répandues.
Pas plus d'accroche-coeurs sous la blanche
cornette
Que de queue de cheval, mais un crâne
tondu.
Et les enfants de choeur en font, une binette...

Pas de troubles penchants dans ce coeur
rigoriste,
Sous cet austère habit pas de rubans suspects.
On ne verra jamais la corne au front du
Christ,
Le veinard sur sa croix peut s'endormir en
paix,
Et les enfants de choeur se masturber, tout
tristes...



JACQUES BREL

(1929-1978)

Jacques Brel est né en Belgique en 1929.

Lorsque Brel arrive à Paris, en 1953, il a vingt-quatre ans et la fougue d'un adolescent indigné.

Jacques Brel était indigné et ne craignait pas de le chanter. Dès son enfance, il observe cette caricature de société qui l'environne, ce mélange de beaux sentiments et de conscience tranquille qui permet d'esquiver les questions embarrassantes. Pourquoi la misère, pourquoi ce Dieu qui ne répond pas, pourquoi la guerre, pourquoi l'hypocrisie? Déjà, Don Quichotte le hante. Brel veut conserver l'espoir.

Jusqu'en 1967, Jacques Brel a donné tout ce qu'il pouvait donner, jusqu'à sa propre usure. Lorsqu'il annonça ses adieux, personne ne voulut le prendre au sérieux. Pourtant, sa décision fut irrévocable, sans même un regret.

AMSTERDAM

Paroles et musique: Jacques Brel

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port
d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des
frites
Que leurs grosses mains
invitent
A revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli
corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je
pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam.



DALIDA
Yolanda Christina
Gigliotti
(1933-1987)

Miss Egypte, fille d'émigrés italiens, Yolanda Gigliotti arrive en France à Noël 1954.

Sa personnalité, son timbre de voix, son accent, son charme, enthousiasment Eddie Barclay et le directeur d'Europe 1, Lucien Morisse. La sortie de son premier disque en 1956, est un succès sans précédent. *Bambino* prend

la première place des hit-parades et Dalida, la première place auprès de Lucien Morisse.

Après une rupture qui aurait dû lui être fatale, Dalida prouve à ceux qui faisaient mine d'en douter qu'elle était capable de mener seule sa carrière, avec intelligence et sensibilité. Loin de s'affaiblir, son succès va croissant et chacun de ses albums atteint des records de ventes. Plus de 1.000 chansons en toutes langues font, à ce jour, 120 millions de disques vendus dans le monde entier.

Dès 1960, son frère Orlando est à ses côtés pour gérer sa carrière. En 1965, elle est la chanteuse préférée des Français et, à en croire les rééditions actuelles (*Les Années Barclay*, *Les Années Orlando* et les remixages) cet engouement est, de toute évidence, bien loin de s'éteindre.

A Montmartre, aujourd'hui, son buste orne une place qui porte son nom... Reconnaissance affectueuse de ses amis et de ses admirateurs de tous pays.

J'ATTENDRAI

*Paroles: N. Rastelli,
Adaptation française: L. Poterat,
Musique: D. Olivieri*

J'attendrai, le jour et la nuit
J'attendrai toujours
Ton retour
J'attendrai car l'oiseau
Qui s'enfuit vient chercher l'oubli
Dans son nid

Le temps passe et court
En battant tristement dans mon coeur si lourd
Et pourtant j'attendrai ton retour

Les fleurs pâlissent, le feu s'éteint
L'ombre se glisse dans le jardin
L'horloge tisse des son très las
Je crois entendre ton pas

Le vent m'apporte des bruits lointain
Guettant ma porte j'écoute en vain
Hélas plus rien, plus rien ne vient

J'attendrai, le jour et la nuit
J'attendrai toujours
Ton retour
J'attendrai car l'oiseau
Qui s'enfuit vient chercher l'oubli
Dans son nid

Le temps passe et court
En battant tristement dans mon coeur si lourd
Et pourtant j'attendrai ton retour



JOE DASSIN
Joseph Ira Dassin
(1938-1980)

Fils d'un metteur en scène d'origine russe (d'Odessa) et d'une violoniste hongroise, Joe Dassin a été élevé aux Etats-Unis.

Joe Dassin, jeune ethnologue fraîchement diplômé, pratiquait la chanson en guise de violon d'Ingres. Ses études, en France et aux Etats-Unis, lui avaient permis de se familiariser avec ces deux cultures. Il s'amuse alors à mélanger les styles, il adapte en français des chansons du folklore américain et leur donne un air de décontraction qui séduit un directeur artistique de chez CBS.

Le public ne tardera pas à confirmer cette capacité de séduction et, de *Guantanamera* aux *Champs-Élysées*, des *Daltons* à la *Marie-Jeanne*, en passant par *L'Amérique*, chacun de ses albums reçoit un accueil enthousiaste que sa disparition brutale n'a pas éteint. Ici comme ailleurs (il est le chanteur français le plus connu en Russie et au Canada), ses chansons ont conservé toute leur fraîcheur et ses interprétations souriantes font partie de notre histoire du music-hall.

LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Paroles originales et Musique: M. Wilsh, M. Deighan,

Adaptation française: P. Delanoë

Je m'baladais sur l'avenue
Le coeur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour
À n'importe qui
N'importe qui ce fut toi
Je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler
Pour t'apprivoiser

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous
Dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main
Du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée
On a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé
À s'embrasser

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

Hier soir deux inconnus
Et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis
Par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde
Un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour
Chantent l'amour

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées



MICHEL DELPECH

(1946)

Auteur – Interprète.

A 19 ans, avec des amis, il écrit une comédie musicale "Copains-clopotant" d'où est extraite cette chaleureuse chanson "Chez Laurette" : gros succès. Puis en 1966 "Inventaire 66" puzzle de l'actualité. En 1969 prix Charles Cros. En 1970, nouveau succès retentissant avec "Wight is wight". De 1970 à 1974, années fastes : collaboration fructueuse avec le compositeur Roland Vincent : "Coup de pied dans la montagne", "Pour un flirt", "Rimbaud chanterait", "Les divorcés" et avec Guy Skornik : "62, nos 15 ans", "Les aveux", "Bout de la terre". En 1972 vedette à l'Olympia.

Ensuite "Que Marianne était jolie", "Le Loir-et-Cher", "Animaux animaux" (1983), "Fais un bébé..." . Beaucoup de charme, mais une réserve naturelle qui fait que sa carrière est en deçà de ses possibilités.

CHEZ LAURETTE

Paroles: Michel Delpéch,

Musique: Roland Vincent

A sa façon de nous app'ler ses
gosses
On voyait bien qu'ell' nous
aimait beaucoup
C'était chez ell' que notre argent
de poche
Disparaissait dans les machines à
sous

Après les cours on allait boire un
verre
Quand on entrait Laurette souriait
Et d'un seul coup nos leçons nos
problèmes
Disparaissaient quand ell' nous
embrassait

C'était bien, chez Laurette
Quand on faisait la fête
Elle venait vers nous... Laurette

C'était bien, c'était chouette
Quand on était fauché
Elle payait pour nous... Laurette

Et plus encore afin qu'on soit
tranquille
Dans son café y avait un coin
pour nous
On s'y mettait
pour voir passer les filles
Et j'en connais qui nous
plaisaient beaucoup

Si par hasard on avait l'âme en
peine
Laurette seule savait nous
consoler
Ell' nous parlait et l'on riait
quand même
En un clin d'œil ell' pouvait
tout changer

C'était bien chez Laurette
On y retournera
Pour ne pas l'oublier Laurette
Ce s'ra bien ce s'ra chouette
Et l'on reparlera,
Des histor's du passé
Chez Laurette



CLAUDE FRANÇOIS (1939 - 1978)

Après la nationalisation du canal de Suez par Nasser, la famille est contrainte de quitter l'Égypte et emménage à Marseille pendant l'été 1956, pour s'installer peu après à Monaco. Pour Claude, ce départ constitue une véritable déchirure. La musique sera son échappatoire. La future idole des yé-yé monte à Paris. Vient le temps des tubes. Les premiers, "Belles, belles, belles" (1962), "Marche tout

droit" (adaptation du hit des Roof Top Singers, en 1963). Les chansons résolument optimistes, comme "J'y pense et puis j'oublie" ou "Chaque jour, c'est la même chose" (1963), séduisent définitivement un large public. En quelques mois, il vend près de 2 millions de disques. Il incarne le yé-yé bon genre, et on l'appelle familièrement "Clo-Clo". À partir de 1966, il s'entoure des célèbres Clodettes, à la fois choristes, danseuses, et distraction pour les yeux du public masculin. Ses galas attirent toujours les foules, qui apprécient ses chorégraphies sautillantes et mécaniques ainsi que ses tenues et accessoires de "minet" (costumes cintrés, chemises à jabot, gourmette, etc.). Passé maître dans l'art d'adapter des succès inconnus en France dans leur version originale, il se tourne vers le rhythm'n'blues ("J'attendrai" de Lamont-Dozier, créée par les Four Tops, en 1966, ou "C'est la même chanson", des mêmes, en 1971). Il fait sensation : "Comme d'habitude" (1968), reprise dans le monde entier. Le 11 mars 1978, Claude François s'électrocute dans son bain en changeant une ampoule. Ses chansons ("Même si tu revenais", "Alexandrie, Alexandra", ou "Magnolias...") ont su conquérir d'autres générations. Sa musique et son souvenir demeurent indémodables.

COMME D'HABITUDE

Paroles: Jacques Revaux, Claude Francois;

Musique: Gilles Thibault

Je me lève et je te bouscule
Tu ne te reveilles pas
comme d'habitude
Sur toi je remonte le drap
J'ai peur que tu aies froid
comme d'habitude
Ma main caresse tes cheveux
Presque malgré moi
comme d'habitude
Mais toi tu me tournes le dos
Comme d'habitude

Alors je m'habille très vite
Je sors de la chambre
comme d'habitude
Tout seul je bois mon café
Je suis en retard
comme d'habitude
Sans bruit je quitte la maison
Tout est gris dehors
comme d'habitude
J'ai froid, je relève mon col
Comme d'habitude

Comme d'habitude,
toute la journée
Je vais jouer à faire semblant
Comme d'habitude
je vais sourire
Comme d'habitude
je vais même rire
Comme d'habitude,
enfin je vais vivre
Comme d'habitude

Et puis le jour s'en ira
Moi je reviendrai
comme d'habitude
Toi, tu seras sortie
Pas encore rentrée
comme d'habitude
Tout seul j'irai me coucher
Dans ce grand lit froid
comme d'habitude
Mes larmes, je les cacherai
Comme d'habitude

Comme d'habitude,
même la nuit
Je vais jouer à faire semblant
Comme d'habitude
tu rentreras
Comme d'habitude
je t'attendrai
Comme d'habitude
tu me souriras
Comme d'habitude

Comme d'habitude
tu te déshabilleras
Comme d'habitude
tu te coucheras
Comme d'habitude
on s'embrassera
Comme d'habitude

Comme d'habitude
on fera semblant
Comme d'habitude
on fera l'amour
Comme d'habitude
on fera semblant



FRANCE GALL
Isabelle Geneviève Marie Anne Gall
(1947)

Née à Paris en 1947, Interprète.

Son grand-père n'était autre que Paul Berihier le cofondateur des Petits chanteurs à la croix de bois et son père Robert Gall musicien, compositeur, parolier de "La mamma". Etudes au lycée Paul Valéry. A 16 ans, elle est déjà considérée comme une idole. En 1964, la France fredonne "Sacré Charlemagne". Suivent "Poupée de cire, poupée de son" avec laquelle elle remporte en 1965 l'Eurovision, "N'écoute pas les idoles", "Ne sois pas si bête". Un peu plus tard "Les sucettes" (1966), "Bébé requin". Quelques années passent... En 1974 intervient la rencontre avec Michel Berger "La déclaration", premier album "Comment lui dire", puis second "Dancing disco". En 1977 elle obtient le Prix Vincent Scotto (SACEM). C'est l'époque de "Viens je t'emmène" "Ça balance pas mal". En 1978 spectacle au Théâtre des Champs-Élysées et en 1980 au Palais des Sports. Ensuite elle interprète "Il jouait du piano debout", "Tout pour la musique".

POUPÉE DE CIRE, POUPÉE DE SON

Paroles et musique: Serge Gainsbourg

Je suis une poupée de cire,
Une poupée de son
Mon coeur est gravé dans mes chansons
Poupée de cire poupée de son

Suis-je meilleure, suis-je pire
Qu'une poupée de salon
Je vois la vie en rose bonbon
Poupée de cire poupée de son.

Mes disques sont un miroir
Dans lequel chacun peut me voir
Je suis partout à la fois
Brisée en mille éclats de voix

Autour de moi j'entends rire
Les poupées de chiffon
Celles qui dansent dans mes chansons
Poupée de cire, poupée de son.

Elles se laissent séduire
Pour un oui, pour un non
L'amour n'est pas que dans les chansons
Poupées de cire poupées de son.

Mes disques sont un miroir
Dans lequel chacun peut me voir
Je suis partout à la fois
Brisée en mille éclats de voix

Seule parfois je soupire
Je me dis à quoi bon
Chanter ainsi l'amour sans raison
Sans rien connaître des garçons

Je ne suis qu'une poupée de cire,
Qu'une poupée de son
Sous le soleil de mes cheveux blonds
Poupée de cire, poupée de son

Mais un jour je vivrais mes chansons
Poupée de cire, poupée de son
Sans craindre la chaleur des garçons
Poupée de cire, poupée de son.



SERGE GAINSBOURG

Lucien Ginsburg

(1928-1991)

Riche et intense, telle fut l'existence de Serge Gainsbourg, l'artiste aux mille vies. La première est celle d'un fils d'émigrés russes réfugiés à Paris après avoir fui la guerre civile qui sévit dans les années vingt en Union Soviétique. Durant l'occupation allemande, le petit Lulu porte, selon son expression, "*l'étoile de shérif*". Mais la famille échappe à l'extermination programmée des Juifs en se cachant dans le

Limousin. Après la guerre, jeune homme aux goûts classiques, Lucien étudie l'architecture aux Beaux-Arts puis, las des études, devient pianiste de bar comme son père.

Grand tournant de sa vie, tardif mais décisif, il commence à écrire des chansons sous le nom de Serge Gainsbourg.

Gainsbourg donne à France Gall "*Poupée de cire, poupée de son*", une chanson qui remporte le grand prix de l'Eurovision 1965.

C'est en 1969 «*année érotique*» que le titre sort. Il est chanté par Jane Birkin, une jeune comédienne anglaise.

Dans le film *Je vous aime* (Claude Berri), Gainsbourg trouve son meilleur rôle au cinéma, très inspiré par sa propre vie. Il y est aux côtés de sa grande amie Catherine Deneuve (surnommée Catherine d'Occase), pour qui il écrit "*Dieu est un fumeur de havane*"

Très demandé par des interprètes en quête de leur personnalité, mais aussi par des artistes confirmés, Gainsbourg fut un magicien leur permettant d'exprimer de nouvelles facettes de leur talent. Formé à l'école du jazz, il est devenu une grande figure de la chanson française et d'un rock hexagonal en perpétuelle recherche d'identité.

ELISA

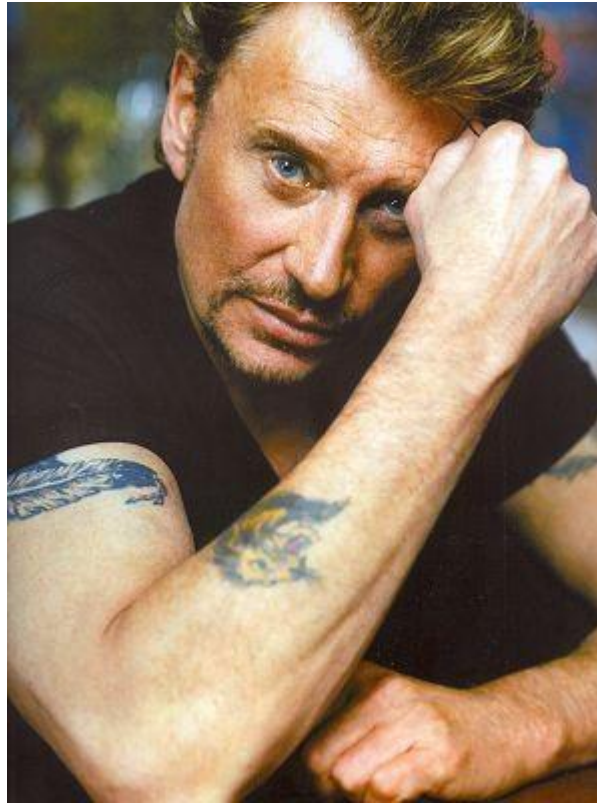
Paroles et musique: Serge Gainsbourg

Elisa, Elisa, Elisa
saute-moi au cou
Elisa, Elisa, Elisa
cherche-moi des poux,
enfonce bien les ongles,
et tes doigts délicats
dans la jungle
de mes cheveux
Lisa

Elisa, Elisa, Elisa
saute-moi au cou,
Elisa, Elisa, Elisa
cherche-moi des poux,
fais-moi quelques anglaises
et la raie au milieu
on a treize
quatorze ans à nous deux

Elisa, Elisa, Elisa
les autres on s'en fout
Elisa, Elisa, Elisa
rien que toi, moi, nous
tes vingt ans, mes quarante
si tu crois que cela
me tourmente
ah non vraiment
Lisa

Elisa, Elisa, Elisa
saute-moi au cou
Elisa, Elisa, Elisa
cherche-moi des poux,
enfonce bien les ongles,
et tes doigts délicats
dans la jungle
de mes cheveux
Lisa



JOHNNY HALLYDAY

(1943)

"Chanteur américain de culture française", disait la pochette de son premier 45 tours, sorti chez Vogue en mars 1960. En fait, c'est le contraire. Johnny Hallyday est typiquement, complètement un chanteur français de culture américaine.

Animal obstiné, mythe vivant, servi par un physique de star et une voix de plus en plus puissante, Johnny Hallyday n'a jamais cessé d'être "là", s'adaptant à tous les airs du temps, à tous les "la" des airs à la mode. Le cinéma s'intéresse à lui et, dans le film *les Parisiennes*, il chante «Retiens la nuit» (un très beau slow signé Aznavour-Garvarentz) à la toute jeune Catherine Deneuve. Deux stars (et une courte idylle) sont en train de naître. Johnny a survécu à tout, porté par des succès aussi incontournables que divers.

«La Musique que j'aime» (1973), «Ma gueule» (1979). Des slows: «Que je t'aime» (1969), «J'ai un problème» (avec Sylvie Vartan, 1973).

Johnny Hallyday est plus que jamais un chanteur français de culture américaine...

NOIR C'EST NOIR

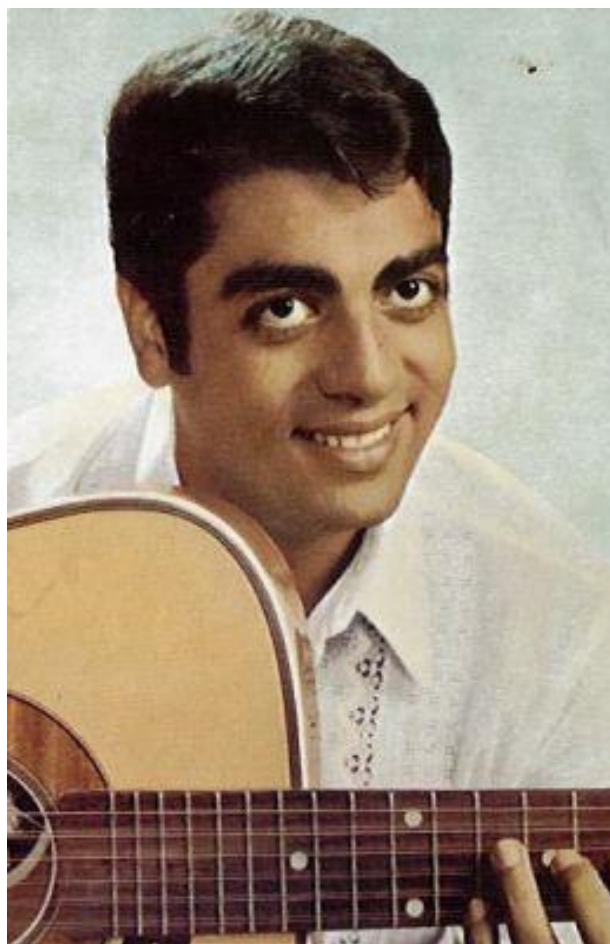
Paroles et musique: A.Hayes, G.Ader, M.Grainger, S.Wadey

Noir c'est noir
Il n'y a plus d'espoir
Oui gris c'est gris
Et c'est fini, oh, oh, oh, oh
Ça me rend fou j'ai cru à ton amour
Et je perds tout
Je suis dans le noir
J'ai du mal à croire
Au gris de l'ennui
Et je te crie, oh, oh, oh, oh
Je ferai tout pour sauver notre amour
Tout jusqu'au bout

Si un mot peut tout changer je le trouverai
Il ne faut plus en douter, il faut essayer
Noir c'est noir
Il n'est jamais trop tard
Pour moi du gris j'n'en veux plus dans ma vie, oh, oh
Ça me rend fou de perdre ton amour
Je te l'avoue

Maintenant pour le sauver à tout je suis prêt
A l'instant de la vérité pourquoi en douter ?
Noir c'est noir
Il me reste l'espoir
Oui gris c'est gris je n'veux plus d'ennuis, oh, oh
Ça vaut le coup de sauver notre amour
Rien que pour nous
De sauver notre amour
Rien que pour nous.

Noir c'est noir
Il me reste de l'espoir
Noir c'est noir
Il me reste l'espoir
Noir c'est noir
Il me reste l'espoir
Noir c'est noir...



ENRICO MACIAS
Gaston Ghrenassia
(1938)

Auteur – Compositeur – Interprète.

Il joue de la guitare depuis l'âge de 15 ans. Jeune instituteur, il chante devant ses élèves. Il n'a que 18 ans. Il arrive en 1962 à Paris, qui le subjugue "Paris tu m'as pris dans tes bras" (1963). Il interprète en 1962 à la télévision "Adieu mon pays" et devient le porteur d'espoir de tous les pieds noirs exilés. C'est aussi "L'île du Rhône", "Mon ami, mon frère". En 1964, il chante "Les filles de mon pays". En 1965, la France fredonne "Mon coeur d'attache". En 1967 "Les gens du Nord", hymne sincère par lui l'homme du Sud et "Les millionnaires du dimanche". En 1973 et 1975 il passe avec un vif succès à l'Olympia. Successions de chansons de paix : "Le grand pardon "Noël à Jérusalem "Trois femmes à Dublin", suivi d'un album de la même tonalité "Aimez-vous les uns les autres" avec "La folle espérance".

OH, GUITARE, GUITARE

Paroles et Musique: Enrico Macias

Oh guitare, guitare
Ma guitare ouvre-moi bien ton coeur
Chante, chante guitare
Sous mes doigts, mais chante le bonheur
Si j'ai mis dans ton coeur andalou
Trop de soupirs à ton goût
Chasse au loin les sanglots superflus
Qu'on n'en parle jamais plus

Dis-moi des choses folles
Au-delà des paroles
Que ma bouche doit taire
N'ayant que des mots de chair

Ma guitare bavarde
Un oiseau s'est caché dans ta voix
Et la porte qu'il garde
Pour nous deux s'entrouvre quelquefois
Là, vois-tu, c'est le jardin secret
Où plus rien ne meurt jamais
Là, les soirs ont tous les lendemains
A la portée de ma main

Quels pays magnifiques
Sont là dans ta musique
Moi-même je demeure
Éblouis par leurs couleurs

Oh guitare magique
Quand tu fais vibrer tous tes accords
Un monde fantastique
Fait revivre ton coeur de bois mort



MIREILLE MATHIEU

(1947)

Le 28 novembre 1965, Roger Lanzac présentait une petite Avignonnaise finaliste du concours de *Télé-Dimanche*. Acte de deuxième naissance de Mireille Mathieu. Par hasard Johnny Stark, géant parmi les entrepreneurs de spectacles, était devant son téléviseur. Mireille emporte le premier prix du concours et se retrouve parachutée un mois plus tard à l'Olympia, dans le programme de Sacha Distel et Dionne Warwick.

Mireille Mathieu s'exporte, son succès en pays étrangers, et tout particulièrement aux Etats-Unis, atteint des sommets vertigineux: elle devient l'archétype de la jeune fille française dont on admire la simplicité, la gentillesse, l'énergie et la ténacité, tout autant que le talent.

Mireille a triomphé à Los Angeles devant 6.000 personnes à l'Universal Amphithéâtre, prépare à présent la version allemande de son dernier album et revient de Russie où elle confirme ses succès avec 18.000 spectateurs en quatre soirées au Palais des Sports de Moscou.

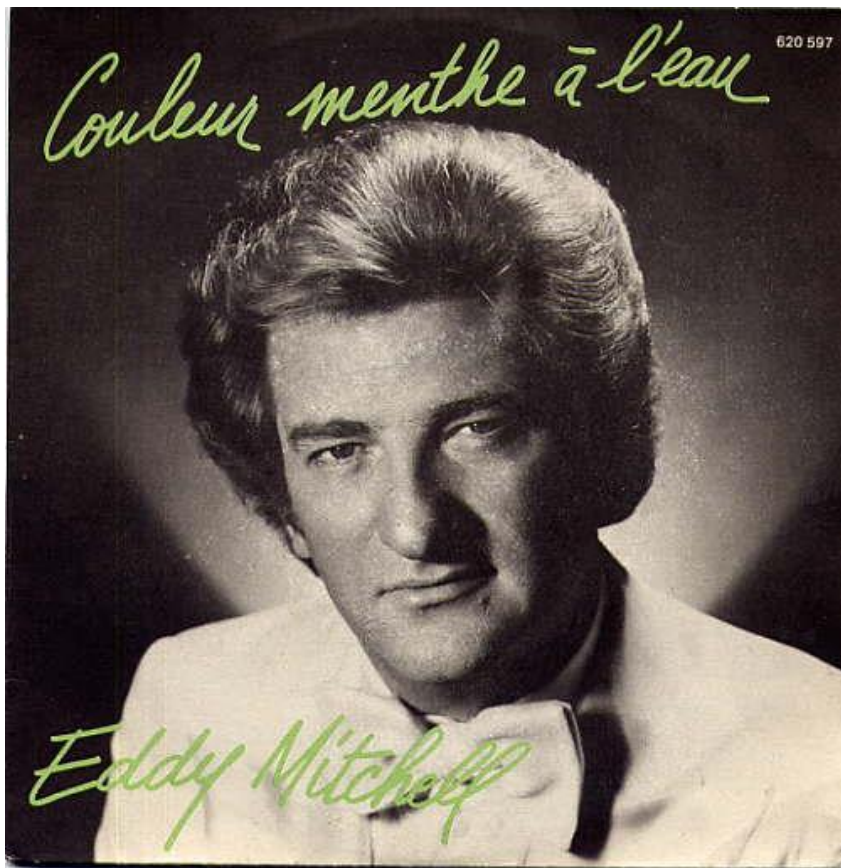
PARDONNE-MOI CE CAPRICE D'ENFANT

Paroles et Musique: Patricia Carli

Pardonne-moi ce caprice d'enfant
Pardonne-moi, reviens-moi comme avant
Je t'aime trop
et je ne peux pas vivre sans toi
Pardonne-moi ce caprice d'enfant
Pardonne-moi, reviens-moi comme avant
Je t'aime trop
et je ne peux pas vivre sans toi
C'était le temps des "je t'aime"
Nous deux on vivait heureux dans nos rêves
C'était le temps des "je t'aime"
Et puis j'ai voulu voler de mes ailes
Je voulais vivre d'autres amours
D'autres "je t'aime", d'autres "toujours"
Mais c'est de toi que je revais la nuit
Mon amour

Pardonne-moi ce caprice d'enfant
Pardonne-moi, reviens-moi comme avant
Je t'aime trop
et je ne peux pas vivre sans toi
Pardonne-moi ce caprice d'enfant
Pardonne-moi, reviens-moi comme avant
Je t'aime trop
et je ne peux pas vivre sans toi
C'était vouloir et connaître
Tout de la vie, trop vite peut-être
C'était découvrir la vie
Avec ses peines, ses joies, ses folies
Je voulais vivre comme le temps
Suivre mes heures, vivre au présent
Plus je vivais, plus encore je t'aimais
Tendrement

Pardonne-moi ce caprice d'enfant
Pardonne-moi, reviens-moi comme avant
Je t'aime trop
et je ne peux pas vivre sans toi



EDDY MITCHELL

Claude Moine

(1942)

Né à Paris en 1942, Auteur – Interprète.

Débute dans la chanson dans un cabaret-dancing de Clichy "Le petit jardin" pour 8 francs par jour à l'âge de 14 ans, où il chantait "Laisse tomber" d'Eddie Constantine et l'éternel "Rock around the clock" de Bill Haley. En Octobre 1960, il fonde son 1er groupe "Les cinq rocks" et enregistre son premier disque "Be bop a lula", "Tant pis pour toi" avec "Les chaussettes noires". L'idylle durera. Il triomphe à Bobino. En 1967, gros succès à l'Olympia

SUR LA ROUTE DE MEMPHIS

Paroles et Musique: Claude Moine, Hall Tom T.

J'écoutais le disc-jockey
Dans la voiture qui m'entraînait
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Et la radio me vantait
Un truc débile qui m'endormait,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Je viens vers toi.
Tu m'attends dans ta robe blanche.
L'amour en province
Ressemble un peu à un dimanche.

Sur le siège avant, le chauffeur
Buvait de la bière en regardant l'heure,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

A la place du mort, un chien-loup
Me jetait un regard un peu fou,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Je viens vers toi, mais pas dans
une Roll's blanche,
Dans un costume un peu élimé aux manches.
J'ai le droit de me taire et d'fumer
En gardant mes menottes aux poignets,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.

Pour une fois les flics ont gagné.
Vers chez toi je ne fais que passer,
Sur la route de Memphis,
Sur la route de Memphis.



YVES MONTAND

Ivo Livi

(1921 – 1991)

Le jeune Ivo Livi était ambitieux, Yves Montand a mis le monde à ses pieds .

Il y avait, entre lui et son époque, une sorte de connivence, de complicité, d'adéquation, diraient certains, comme s'il eût fallu qu'il en témoigne pour la postérité.

L'histoire commence à Marseille, dans la rue, sur trois planches dressées sur deux tréteaux. Un premier manager, vendeur de berlingots, lui fit faire ses premiers galas dans la ville et la région. C'était en 1940

Un second manager, professionnel cette fois, M. Audiffred, prit la relève et mena Yves Montand de ville en ville jusqu'à Paris pour un premier contrat à l'ABC en février 1944. Bobino en mars; en juillet, il doit passer au Moulin-Rouge, mais la vedette du spectacle exige de l'auditioner...

C'est Edith Piaf. Mieux qu'un manager, elle va le mener, l'accompagner.

SOUS LE CIEL DE PARIS

Paroles: Jean Dréjac.

Musique: Hubert Giraud

Sous le ciel de Paris,
S'envole une chanson.
Elle est née d'aujourd'hui
Dans le coeur d'un garçon.
Sous le ciel de Paris,
Marchent les amoureux.
Leur bonheur se construit
Sur un fait pour eux.
Sous le pont de Bercy,
Un philosophe assis,
Deux musiciens, quelques
badauds
Puis des gens par milliers,
Sous le ciel de Paris,
Jusqu'au soir, vont chanter
L'hymne d'un peuple épris
De sa vieille Cité.
Près de Notre-Dame,
Parfois, couve un drame,
Oui, mais à Paname,
Tout peut s'arranger.
Quelques rayons du ciel d'été,
L'accordéon d'un marinier,
L'espoir fleurit
Au ciel de Paris.
Sous le ciel de Paris,
Coule un fleuve joyeux.
Il endort, dans la nuit,
Les clochards et les gueux.

Sous le ciel de Paris,
Les oiseaux du Bon Dieu
Viennent du monde entier
Pour bavarder entre eux
Et le ciel de Paris
A son secret pour lui.
Depuis vingt siècles, il est épris
De notre île Saint-Louis.
Quand elle lui sourit,
Il met son habit bleu.
Quand il pleut sur Paris,
C'est qu'il est malheureux.
Quand il est trop jaloux
De ses millions d'amants,
Il fait gronder sur eux
Son tonnerre éclatant
Mais le ciel de Paris n'est pas
longtemps cruel...
Pour se faire pardonner, il offre
un arc-en-ciel...



SYLVIE VARTAN

Sylvie Vartanian

(1944)

Sylvie Vartan est née en Bulgarie en 1944. Elle se fait entendre pour la première fois en 1961 à l'Olympia.

Quand Sylvie Vartan arrive en France, à l'âge de dix ans, elle ne connaît presque rien de la langue de Molière. Après ses études au lycée parisien son frère Eddie la présente à Daniel Filipacchi, qui régnait alors sur le journal et l'émission "Salut les copains".

En avril 1968, Sylvie Vartan conquiert à nouveau le public de l'Olympia, avec ses ballades romantiques.

Quelques années passent... elle revient avec "Je chante pour Swanny " en 1975 et reste un mois au Palais des Congrès. En 1976 c'est l'année de "La Maritza" et de "Qu'est-ce qui fait pleurer les blondes". En 1977 et 1978 : Palais des Congrès.

LA MARITZA

Paroles et Musique: P.Dlanoë, J.Renard

La Maritza c'est ma rivière
Comme la Seine est la tienne
Mais il n'y a que mon père
Maintenant qui s'en souviene
Quelquefois

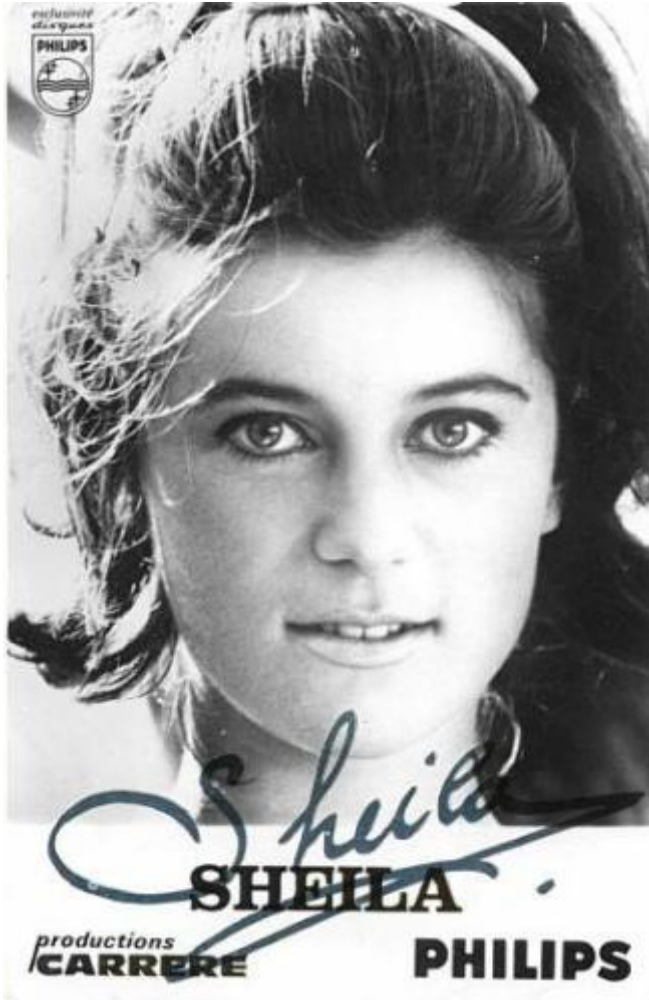
De mes dix premières années
Il ne me reste plus rien
Pas la plus pauvre poupée
Plus rien qu'un petit refrain
D'autrefois :

Tous les oiseaux de ma rivière
Nous chantaient la liberté
Moi je ne comprenais guère
Mais mon père, lui, savait
Ecouter

Quand l'horizon s'est fait trop noir
Tous les oiseaux sont partis
Sur les chemins de l'espoir
Et nous on les a suivis,
A Paris

De mes dix premières années
Il ne reste plus rien... rien

Et pourtant les yeux fermés
Moi j'entends mon père chanter
Ce refrain



SHEILA

Annie Chancel

(1946)

C'est au Golf Drouot, endroit magique s'il en fut, que commence la carrière de Sheila.

En 1962, elle s'appelait encore Annie Chancel et rêvait de faire carrière dans la chanson avec un groupe de copains hâtivement baptisé Les Guitars Boys. Elle chantait alors les succès de Presley et de Petula Clark quand Claude Carrère, jeune producteur sans grands moyens, mais avec beaucoup d'idées, la prit sous contrat.

Un an plus tard, Sheila est connue de toute la France. Le premier disque, *Sheila*, est relativement bien accueilli, le second, avec *L'école est finie*, est un vrai raz de marée. 600.000 disques vendus dans les quatre premiers mois. Silhouette rassurante de jeune fille bien élevée, Sheila est désormais une vedette du disque. La radio et la télévision sont les relais de sa renommée et les outils de sa promotion. Tous ses disques ont établi des records de vente pendant plus de vingt ans.

Révolutionnant les règles du métier, le phénomène Sheila a marqué l'époque et donné des idées à d'autres Pygmalion... Les jeunes filles ont toujours la cote auprès des Français!

A présent, Sheila a repris sa destinée en main, changé d'organisation et de rythme de vie.

Annie Chancel a découvert les joies de l'écriture et reste très discrète sur ses projets d'avenir.

LES ROIS MAGES

Musique: J. Schmitt, C. Carrère

Paroles: Capuano

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger -
Je te suivrais, où tu iras j'irais
Fidèle comme une ombre, jusqu'à destination!

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger,
Comme Christophe Colomb et ses trois caravelles
Ont suivi le soleil avec obstination...

Plaise au ciel que j'ouvre mes fenêtres
Le matin au bord d'un étang bleu!
Plaise au ciel que rien ne nous arrête
Dans ce monde aventureux!

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient confiants l'étoile du Berger -
Mon Amérique, ma lumière biblique,
Ma vérité cosmique, c'est de vivre avec toi!

Plaise au ciel que s'ouvrent les nuages,
L'éclaircie dévoile le chemin!
Plaise au ciel qu'au terme du voyage
Son triomphe soit le mien!

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger,
Comme Christophe Colomb et ses trois caravelles
Ont suivi le soleil avec obstination...

BONUS



CELINE DION (1968)

Céline Dion a grandi à Charlemagne, près de Montréal, dans une famille de musiciens. Avec ses 14 frères et sœurs, tous plus âgés qu'elle, elle commence à chanter dès l'âge de 5 ans.

Après avoir conquis son territoire natal grâce à ses deux premiers albums en français et en anglais, Céline Dion perce en France grâce au single *D'amour et d'amitié*.

En 1988, elle remporte le fameux concours de l'Eurovision dans lequel elle représente la Suisse, devant plus de 600 millions de téléspectateurs à travers le monde.

Son manager était René Angélil, qui est devenu plus tard son mari. Leur mariage a eu lieu le 17 décembre 1994 à la Basilique Notre-Dame à Montréal.

Le monde tombe à la renverse à l'écoute de *My Heart Will Go On*, bande originale du film au succès retentissant *Titanic*.

Céline Dion est incontestablement une figure internationale de la chanson. De la France au Canada en passant par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, elle a vendu plus de 150 millions d'albums à travers le monde. Tels albums que *A New Day Has Come*, *One heart*, *Une Fille et 4 Types* et beaucoup d'autres. Céline travaille actuellement sur son nouvel album en anglais, *Taking chances*.

En 1996, Céline Dion a enregistré la chanson de Jacques Brel «Quand on n'a que l'amour», qu'il avait écrite en 1956. Et 40 ans après sa création par Jacques Brel cette chanson est devenue super hit-populaire en France et en Europe. Irâce à Céline Dion cette chanson est vraiment un hymne d'amour.

QUAND ON N'A QUE L'AMOUR

Musique et paroles: Jacques Brel

Quand on n'a que l'amour
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour

Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours

Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin

Pauvres et malandrins
De manteaux de velours

Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour

Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour

Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis le monde entier.



JACQUES PREVERT

(1900-1977)

Jacques Prévert – poète, parolier et scénariste français dont l'œuvre, composée pour un large public, est une célébration des thèmes de la justice, de la liberté et du bonheur. Né à Neuilly-sur-Seine dans un milieu modeste, il a passé sa jeunesse à Paris. Il a écrit également pour le théâtre de courtes pièces, a composé des chansons interprétées plus tard par Juliette Gréco, Yves Montand ou les Frères Jacques. Il se passionne aussi pour le cinéma et écrit plusieurs scénarios de films pour Marcel Carné. Ce n'est qu'après la guerre que le poète rencontre son plus grand succès, avec la parution du recueil «Paroles». Dans un style proche de la langue parlée il décrit la vie ordinaire. Son œuvre s'enrichit alors de nombreux poèmes qui évoque l'amour, la liberté, le rêve et l'imagination. Il était hostile à toutes les forces d'oppression sociale. L'humour rappelle son adhésion au surréalisme. Il a consacré la fin de sa vie à son activité de parolier de chansons. Il a également laissé des textes pour les enfants.

Jacques Prévert – est parolier de l'une des meilleures chansons de la deuxième moitié du XX^{ième} siècle «Les feuilles mortes». Edith Piaf était la première qui avait interprété cette chanson. Mais Yves Montand l'a rendue très populaire. Et plus de 50 ans la chanson «Les feuilles mortes» reste indémodable en France et dans le monde entier.

LES FEUILLES MORTES

Paroles: Jacques Prevert,

Musique: Joseph Kosma

Oh! je voudrais tant que tu te souviennes
Des jours heureux où nous étions amis.
En ce temps-là la vie était plus belle,
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.
Tu vois, je n'ai pas oublié...
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi
Et le vent du nord les emporte
Dans la nuit froide de l'oubli.
Tu vois, je n'ai pas oublié
La chanson que tu me chantais.

C'est une chanson qui nous ressemble.
Toi, tu m'aimais et je t'aimais
Et nous vivions tous deux ensemble,
Toi qui m'aimais,
Moi qui t'aimais.
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,
Tout doucement, sans faire de bruit
Et la mer efface sur le sable
Les pas des amants désunis.

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi
Mais mon amour silencieux et fidèle
Sourit toujours et remercie la vie.
Je t'aimais tant, tu étais si jolie.
Comment veux-tu que je t'oublie?
En ce temps-là, la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.
Tu étais ma plus douce amie
Mais je n'ai que faire des regrets
Et la chanson que tu chantais,
Toujours, toujours je l'entendrai!



BORIS VIAN

(1920 – 1959)

Auteur – Compositeur –
Interprète.

Triple bachelier, il sort de l'école centrale à 19 ans en 1929. Il devient ingénieur à l'AFNOR en 1942. A cette époque il joue de la trompette en amateur. En 1945, il se produit avec Claude Luter, notamment au Tabou, dans un style Nouvelle-Orléans. En 1946, il écrit son premier roman sous le pseudonyme de Vernan Sullivan "J'irai cracher sur vos tombes" qui déclenche de nombreuses réactions. En 1947, il devient chroniqueur de jazz, notamment

à jazz-hot. Il se met à écrire des chansons (il y en aura plus de 400). Il se lance dans l'interprétation de celles-ci en 1955 au Théâtre des Trois-Baudets et au cabaret (théâtre) "La fontaine des quatre saisons", "Chansons possibles et impossibles". En 1954, c'est "Le déserteur", interdit sur les ondes, et également "J'suis snob" à l'interprétation caractéristique. En 1955 : "La java des chaussettes à clous", "La java des bombes atomiques". En 1956 : "Complainte des contribuables". En 1958 : "Vous mariez pas les filles", "Le blues du dentiste" et "Arthur, où t'as mis le corps ?", à l'humour irrésistible. Son ironie féroce fait merveille dans bien d'autres chansons "Le petit commerce", "Les joyeux bouchers". De 1957 à 1959, il remplit avec brio son rôle à la direction artistique des disques Fontana-Philips, maison où enregistrent, grâce à lui, Francis Lemarque, les Trois Horaces, Henri Salvador. Il compose avec celle-ci plus de 80 rocks ("Faut rigoler", "Rock and rollmops" etc.), en précurseur là encore des années 60. Attaqué, controversé de son vivant, ce génie "touche à tout" est enfin reconnu depuis quelques années.

LE DESERTEUR

Paroles et Musique: Boris Vian

Monsieur le Président,
Je vous fais une lettre,
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps,
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.
Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens.
C'est pas pour vous fâcher
Il faut, que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais désert.

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants,
Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers.

Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne et Provence
Et je dirai aux gens,
Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir.

S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président.

Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurais pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.



CLAUDE GANCEL

(né le 14 janvier 1927), musicien, compositeur, arrangeur musical, organiste à Saint-Pierre-Les-Elbeuf, directeur de l'ensemble choral de 70 choristes d'Elbeuf "Scène sur Seine" a mis en musique les belles

paroles de **MÈRE TERESA** (1910-1997), une religieuse catholique albanaise qui a consacré sa vie aux pauvres, aux malades, aux mourants, perçue comme un modèle de bonté et d'altruisme.



ANNE-MARIE GANCEL (née le 23 octobre 1954), chanteuse, soliste de l'ensemble choral d'Elbeuf, directrice de l'atelier chansons à Paris.

LA VIE

Texte: Mère Térésa

Musique : Claude Gancel

Chanteuse: Anne-Marie Gancel

La vie est une chance,
saisis-la,
La vie est beauté,
admire-la,
La vie est un rêve,
fais-en une réalité,
La vie est un défi,
fais-lui face.
La vie est un devoir,
accomplis-le,
La vie est un jeu,
joue-le,
La vie est richesse,
conserve-la,
La vie est précieuse,
ménage-la.

La vie est amour, est amour,
La vie est mystère,
perce-le,
La vie est promesse,
remplis-la,
La vie est tristesse, surmonte-la.
La vie est un hymne,
chante-le,
La vie est un combat, accepte-le,
La vie est aventure,
ose-la,
La vie est bonheur,
mérite-le
La vie est la vie,
défends-la.

INDEX DES INTERPRETES CITÉS

SALVATORE ADAMO
CHARLES AZNAVOUR
JANE BIRKIN
GEORGES BRASSENS
JACQUES BREL
DALIDA
JOE DASSIN
MICHEL DELPECH
CLAUDE FRANÇOIS
FRANCE GALL
SERGE GAINSBURG
JOHNNY HALLYDAY
ENRICO MACIAS
MIREILLE MATHIEU
EDDY MITCHELL
YVES MONTAND
SYLVIE VARTAN
BORIS VIAN
SHEILA
CELINE DION
JACQUES PREVERT
CLAUDE GANCEL
MERE TERESA
ANNE-MARIE GANCEL